

Le développement de la culture entrepreneuriale en Algérie : Vecteur pour une émergence de

l'économie nationale

Dr. GODIH Djamel torqui

Université de Mostaganem

godihdjamel@hotmail.fr

Dr. LAZREG Mohammed

Université de Sidi bel abbés

m.lazreg222@yahoo.fr

Abstract:

The entrepreneurial culture must be rapidly integrated into all institutions in Algeria, particularly in training institutions so that the Algerian company can survive, adapt to changes, the environment and competitiveness. The importance of entrepreneurship for the development and growth of a country has pushed the majority of developed countries to integrate initiation and training in entrepreneurship into the education system. We consider that the promotion of entrepreneurship must be at the heart of the initiatives of the State in Algeria. The main objective of our article is: To highlight that the construction of the market economy and the transformation of the capitalist economy in which the Algerian

economy is embedded dictate to the public authorities to make prevail the entrepreneurial culture in Algeria, which is all the more important. However, this culture can not be effective if certain parameters are not put in place including an all-round training in the field of entrepreneurship on the one hand. On the other hand, certain fundamental levers must be implemented for the development of the entrepreneurial culture in Algeria.

Keywords: Entrepreneurship, Economic Growth, Development, University-Business Relations, Human Resources.

الملخص:

إن ثقافة المقاوتية اندمجت بصورة سريعة في معظم هيئات لا سيما هيئات التكوين حتى تتمكن المؤسسات الجزائرية التكيف مع المتغيرات البيئية و التنافسية. أن أهمية المقاوتية في تطوير المؤسسات دفعت عدة دول بدمجها في نظامها التكويني و لذلك نحن نعتبر أن تشجيع و تطوير المقاوتية يجب أن يكون ضمن إستراتيجية و مبادرات الدولة الجزائرية. أن الهدف من مقالنا هو: أن بناء اقتصاد السوق يلزم على السلطات أن تسود ثقافة المقاوتية في الجزائر. إن ثقافة المقاوتية لا يمكن أن تكون لديها فعالية كبيرة إذا لم تهتم بأرساغ معايير معينة بما في ذلك التدريب الجيد هذا من جهة و من جهة أخرى يجب تبني و تطبيق بعض الرافعات الأساسية الجوهرية لتطوير ثقافة المقاوتية في الجزائر.

الكلمات المفتاحية: المقاوتية ، النمو الاقتصادي ، التنمية ، العلاقة بين الجامعة و المؤسسة ، الموارد البشرية.



Introduction :

La culture entrepreneuriale est à intégrer rapidement dans l'ensemble des institutions en Algérie, notamment dans les institutions de formations afin que l'entreprise algérienne puisse survivre, s'adapter aux changements, à l'environnement et à la compétitivité. Cette culture, qui fait la fierté et la distinction des entreprises des pays industrialisés, où se sont conçues développées et épanouies les techniques managériales. Pour (Lakhlef, 2014) à la base de l'entrepreneuriat, il y a toujours un entrepreneur, défini comme un réalisateur de projets et, dans un sens plus strict, comme une personne capable de transformer un rêve, une idée, un problème ou une occasion en une entreprise. L'importance de l'entrepreneuriat pour le développement et la croissance d'un pays a poussé la majorité des pays développés à intégrer l'initiation et la formation à l'esprit de création d'entreprise dans le système éducatif. Un module sur l'entrepreneuriat dans la quasi-totalité des spécialités est mis en évidence. De ce fait, l'ensemble des changements et contraintes induits par les nouveaux défis : économie de marché, mondialisation ; baisse drastique des revenus pétroliers plaident pour plus de réflexion stratégique au niveau des entreprises algériennes, et de nos institutions. Aussi, l'entrepreneuriat constitue un chantier important pour le développement et la croissance des entreprises algériennes.

Un double questionnement va structurer notre modeste contribution à travers notre article :

- En quoi la culture entrepreneuriale est-elle l'une des clés de réussite pour l'émergence de l'économie nationale ?
- Quels sont les leviers fondamentaux à mettre en œuvre pour le développement de la culture entrepreneuriale en Algérie ?

L'objectif principal de notre article :

L'objectif principal est de mettre en lumière que la construction de l'économie de marché et la mutation de l'économie capitaliste dans laquelle s'insère l'économie algérienne dictent aux pouvoirs publics de faire prévaloir la culture entrepreneuriale en Algérie qui revêt une importance d'autant plus grande. Toutefois, cette culture ne saurait être effective si certains paramètres ne sont pas mis en place dont une formation tous azimuts dans le domaine de l'entrepreneuriat d'une part. D'autre part, certains leviers fondamentaux doivent être mis en œuvre pour le développement de la culture entrepreneuriale en Algérie.

Méthodologie :

Nous avons eu recours à la technique documentaire qui nous a permis d'exploiter différents ouvrages pour faciliter notre recherche ayant trait au thème de notre article. La recherche bibliographique va nous permettre dans le cadre de notre communication d'alimenter notre problématique. Nous tenterons en fait, dans notre partie méthodologique de développer certains

apports personnels quant à la concrétisation effective de l'entrepreneuriat tout en contribuant modestement à l'amélioration et à l'approfondissement des connaissances à travers de nouveaux éclairages dans le domaine de l'entrepreneuriat.

Notre article est structuré en deux axes fondamentaux intitulés respectivement :

- La culture entrepreneuriale: un chantier vital en Algérie.
- Les leviers fondamentaux à mettre en œuvre pour le développement de la culture entrepreneuriale en Algérie.

1. La culture entrepreneuriale : Un chantier vital en Algérie

Différents auteurs mettent en évidence l'importance et le rôle de l'entrepreneuriat pour le développement d'un pays. (Lamiri ,2013) souligne que les scientifiques sont formels sur un aspect: une variable clé du développement réside dans la qualité et la quantité des entrepreneurs au sein d'un pays. C'est par exemple, la thèse centrale de l'économiste britannique Lewis, prix Nobel d'économie. C'est aussi la position clé d'un des économistes les plus illustres du siècle dernier: l'austro- américain Joseph Schumpeter. Nous sommes en train d'explicitier quelque chose qui est admis et n'est sujet à aucune controverse: un pays ne peut pas se développer avec peu d'entrepreneurs ou des investisseurs de qualité médiocre. Schumpeter (1950) qui donne la primauté à l'aspect économique de l'entrepreneuriat ne sépare pas l'idée et les initiatives d'un entrepreneur de l'acte d'innover: un entrepreneur est une personne capable de transformer une idée ou une invention, en une innovation réussie.

Pour Schumpeter, l'entrepreneur est un agent économique remplissant une fonction spécifique au sein de la société: il constitue la courroie de transmission entre les découvertes et les inventions et leur valorisation économique par l'innovation.

L'importance de l'entrepreneuriat pour le développement et la croissance d'un pays a poussé la majorité des pays à intégrer l'initiation et la formation à l'esprit de création d'entreprise dans le système éducatif.

L'entrepreneurship est né dans les universités américaines dans les années soixante, considéré comme un nouveau concept pédagogique et qui consiste à promouvoir sous différentes formes, en particulier dans l'enseignement la démarche à créer sa propre entreprise et surtout créer son propre emploi. Dans ce cadre, il y a lieu de : Développer l'esprit d'entreprendre et la culture entrepreneuriale dans l'ensemble des instituts de formation en Algérie ; Impliquer les étudiants, les chefs d'entreprises et les consultants en la matière ; La recherche des partenaires actifs sur les programmes d'enseignements avec d'autres universités étrangères et le partage et l'échange d'expériences ; L'organisation de séminaires et colloques sur la création d'entreprise....

1.1. L'enseignement de l'entrepreneuriat : Un impératif majeur pour une émergence économique en Algérie

Le développement économique et social de notre Pays dépend de sa capacité à créer et à développer des produits et services nouveaux. La création d'activité et la création d'entreprise participent pleinement à ce processus. Aussi, l'entrepreneuriat peut faire l'objet d'un enseignement académique en Algérie. De tels enseignements existent de par le monde. La création d'entreprise ne s'improvise pas. La combinaison entre la formation et l'entrepreneuriat est récente.. Dans ce cadre, il y a lieu de:

- Développer l'esprit d'entreprendre et la culture entrepreneuriale dans l'ensemble des instituts de formation en Algérie; Impliquer les étudiants, les chefs d'entreprises et les consultants en la matière;
- La recherche des partenaires actifs sur les programmes d'enseignements avec d'autres universités étrangères et le partage et l'échange d'expériences;
- L'organisation de séminaires et colloques sur la création d'entreprise....

La culture entrepreneuriale et managériale est à intégrer rapidement dans l'ensemble des institutions en Algérie, notamment dans les institutions de formations afin que l'entreprise algérienne puisse survivre, s'adapter aux changements, à l'environnement et à la compétitivité. Cette culture, qui fait la fierté et la distinction des entreprises des pays industrialisés, où se sont conçues développées et épanouies les techniques managériales.

En effet, la culture du risque, du défi, de l'innovation et de la rigueur n'a pas fleuri dans nos entreprises, malgré les sommes importantes consacrées à la formation des managers. L'économie algérienne dans son ensemble peut-elle continuer à se passer de l'esprit de management et de la culture entrepreneuriale? Nous considérons en effet, que la culture entrepreneuriale en question constitue l'une des premières étapes à mettre en œuvre pour favoriser la diversification économique en Algérie.

Pour sa part (Benachenhou, 2015) note que la plupart des diplômés de l'enseignement supérieur n'ont tout simplement pas les profils recherchés par les employeurs. La relation formation-emploi est très insuffisante. L'architecture globale du système d'éducation-formation et son mode de gouvernance doivent être revus dans cette perspective. Pour l'Algérie cet enjeu est essentiel car il permettra ou non de faire émerger un entrepreneuriat compétitif de biens et de richesses marchande au lieu d'un secteur ayant un comportement essentiellement de recherches de rentes diverses. En fait, la rente constitue une source de rigidité et gaspillages. L'entrepreneur est le moteur du progrès technique grâce à sa capacité à imaginer de nouvelles combinaisons des ressources productives comme source de nouveaux produits et procédés, de nouvelles méthodes

de production ou d'organisations de celle-ci ; l'ouverture de nouveaux marchés ou de nouveaux débouchés (Capron, 2009). Les travaux de Schumpeter permettent d'inscrire l'entrepreneuriat dans le contexte du développement économique. En effet ; pour cet auteur ; l'intérêt de l'entrepreneuriat ne réside pas uniquement dans le développement d'innovations au niveau des firmes ; mais aussi dans une perspective plus macroéconomique. L'innovation apparaît comme un moteur du développement économique national et devient un indicateur largement utilisé pour connaître la santé économique d'un pays. Pour Schumpeter l'innovation peut revêtir quatre formes : introduction d'une nouvelle technologie ; introduction d'un nouveau produit ; nouvelles sources d'approvisionnement ou composant, nouvelle organisation (Lakhlef, 2014). Certains facteurs exogènes peuvent favoriser l'apparition et le développement de comportements entrepreneuriaux : l'environnement socioculturel, le contexte familial, l'expérience ou le milieu professionnel, le système éducatif. L'environnement socioculturel joue bien entendu, un rôle primordial dans l'émergence de comportements entrepreneuriaux. Dès 1930 ; Max Weber considérait que le système de valeur en place dans une société était fondamental pour expliquer le comportement des entrepreneurs. Cette influence du milieu socioculturel permet d'expliquer pourquoi certains groupes ethniques se révèlent plus entrepreneurs que d'autres ou pourquoi le système éducatif et la presse d'un pays sont plus ou moins perméables à l'entrepreneuriat estiment (janssen, Surlemont, 2009). L'entreprise est un acteur privilégié du développement économique ; de la croissance et de la consommation. Elle contribue au développement des individus et à la préservation de l'environnement. (Semaoune, Brahami , Khat ,2015) mettent en exergue qu'au delà de la création de valeur, on demande aux entreprises d'intervenir sur des thèmes plus larges et d'agir de façon responsable. Progressivement les frontières de son action se déplacent L'économie algérienne dans son ensemble peut-elle continuer à se passer de l'esprit de management et de la culture entrepreneuriale? L'une des conditions de base reste la mise en place localement d'un réseau de liaisons interactives entre la recherche et l'entreprise au niveau de chaque wilaya du pays.

1.1.1. La culture de l'entrepreneuriat et le système éducatif

La culture de l'entrepreneuriat vise à développer une culture entrepreneuriale au niveau de la population des étudiants et techniciens supérieurs au niveau de nos différentes institutions de formations. Le module entrepreneuriat doit à notre humble avis aborder les thèmes suivants:

- L'entreprise dans une économie de marché; L'étude de marché; Les outils pour bâtir un business plan; Le marketing; La stratégie pour la création d'entreprise; Les qualités d'un entrepreneur et d'un manager dans une économie concurrentielle ; Le coaching ; Stratégie d'entreprise ; Technique et financement bancaire; -Le droit des affaires; La

gestion des ressources humaines en économie de marché ; La communication interne et externe; L'évaluation de projet; -Comptabilité et analyse financière-Techniques de négociation et commerce international...

A ce titre les modules en questions doivent être enseignés par des académiciens et des praticiens.

1.2. Nécessité d'une relation entre entreprise-université

Le développement économique et social de notre Pays dépend de sa capacité à créer et à développer des produits et services nouveaux. La création d'activité et la création d'entreprise participent pleinement à ce processus. Aussi, l'entrepreneuriat peut faire l'objet d'un enseignement académique en Algérie. De tels enseignements existent de par le monde. La création d'entreprise ne s'improvise pas. La combinaison entre la formation et l'entrepreneuriat est récente.

1.2.1. Création de centres de recherches mixtes entreprise-université

Pendant longtemps l'économie algérienne même si des objectifs nobles lui ont été assignés, a fonctionné sur des bases irrationnelles qui n'ont pas favorisé la recherche et l'intégration impérative de connaissances scientifiques et techniques dans les processus de production et les méthodes d'organisation et de gestion. L'organisation du système de production autour de l'objectif de « satisfaction des besoins sociaux » a relégué au second plan les impératifs de qualité, de fiabilité, d'efficacité, de rationalité, de rentabilité, de productivité. C'est la libéralisation de l'économie qui se poursuit progressivement depuis plus d'une décennie qui a révélé les insuffisances du système économique et son retard par rapport aux grandes avancées scientifiques et technologiques dans le monde. En effet, on peut se rendre compte à présent que les technologies et procédés industriels sont dépassés, les méthodes de gestion et d'organisation ne sont pas au diapason des exigences universelles.

D'autres impératifs deviennent primordiaux pour le bon fonctionnement de l'économie. Ils s'inscrivent dans la logique du système économique libéral reposant sur la production et l'application de connaissances scientifiques et techniques. Par conséquent, le système de formation en général et l'environnement socio-économique sont appelés à rebâtir leurs relations « naturelles » de façon à rétablir l'harmonie de leur complémentarité tant nécessaire à la réalisation du développement. Parmi les conditions, il ya lieu de:

- Créer des centres de recherches mixtes entreprise-université et institutions de formations pour intensifier les échanges entre les deux secteurs et déterminer les facteurs d'incitations suffisants à leur impulsion;
- Coordonner la science et la technologie pour éviter l'erreur qui consisterait à dissocier ces deux notions: ce qui reviendrait à admettre l'aberration qu'on pourrait agir sans connaître

ou bien inversement de connaître sans agir. Alors qu'en réalité, la science doit servir de base à la technologie (toute technologie a pour fondement une science), la technologie en retour doit fournir à la science l'équipement nécessaire à sa démarche (toute science a pour support des moyens techniques) ;

- Le premier rôle de la recherche est d'étudier pour chaque branche, les technologies existantes et d'opérer le choix qui présente le meilleur rapport coûts/avantages, compte tenu des conditions socio-économiques du pays ;
- Participer à l'adaptation permanente de ces technologies importées, par des techniques propres, ce qui devra conduire à moyen terme, à en créer de nouvelles localement;
- Prévenir les innovations technologiques par une intervention en terme de "veille", c'est-à-dire en termes de prévision des modifications importantes, susceptibles de se produire à court ou moyen terme, compte tenu de l'évolution observée des connaissances et des techniques ;
- Elaborer de nouvelles connaissances: force est de constater, à travers les changements que vit le monde actuellement, que seule la production de connaissances appropriées, par les pays eux-mêmes, est capable de leur donner l'autonomie nécessaire à leur survie. Aussi, est-il impératif de penser maintenant à inventer en Algérie, tout ce qui peut y être fabriqué et d'opter pour la fabrication de tout ce qui est inventé.

1.3. Les formes d'accompagnement d'un porteur de projet

Un initiateur de projet ne peut maîtriser à la fois les conditions techniques d'une activité et les outils de gestion et de direction d'une entreprise. En fait, chaque métier, fonction ou projet exige un savoir, un savoir-faire. Un promoteur ou un manager ne peut sauf des cas exceptionnels, réunir des compétences dans tous les domaines aussi bien sur le plan technique que sur la plan managérial. Il a besoin d'un soutien, de conseils, d'un complément de formation, d'un accompagnement durant tout le processus de création d'une activité et de lancement et de gestion d'une entreprise. Aussi, l'accompagnement d'un porteur de projet est primordial. Dans ce cadre, il existe différentes formes d'accompagnement.

1.3.1. Le coaching

le coaching est une forme d'accompagnement spécifique. C'est une démarche qui vise à compléter les aptitudes de chaque porteur de projet, à corriger ces défaillances.

1.3.2. Les pépinières d'entreprises

Cette formule d'accompagnement met à la disposition des créateurs d'entreprises un hébergement (locaux, différents services partagés liés à différentes activités : communication,

téléphone, internet, salle de réunions....). Le promoteur bénéficie d'un suivi permanent pour l'aider à dépasser les difficultés, à évaluer son activité, à apporter les corrections nécessaires....

1.3.3. L'incubateur

Ce type d'accompagnement est orienté essentiellement vers les jeunes promoteurs. L'objectif recherché est de les assister dans les premières étapes de création et de lancement d'une entreprise. L'incubateur apporte au jeune initiateur de projet une aide qui peut être matérielle: hébergement dans un site commun aux créateurs d'entreprises pour bénéficier des avantages liés aux charges et de pouvoirs s'intégrer plus facilement dans un réseau. L'action d'un incubateur peut également concerner la mise en place d'une action de formation en gestion, l'assistance pour mener une étude de marché...

1.3.4. Le business Angel

Il est très développé en Occident (Investisseur providentiel) est une forme d'accompagnement orientée plutôt vers des projets innovants à fort potentiel de développement notamment dans les activités liées aux TIC

1.4. Les conditions de base pour un développement de la culture entrepreneuriale

1.4.1. La mise en place d'un réseau de liaisons interactives entre la recherche et l'entreprise

(Rouadjia, 2018) explique dans ce cadre que l'université et l'entreprise algérienne se méconnaissent et s'ignorent au prétexte infondé qu'elles se suffisent elles-mêmes ; qu'elles n'ont nullement besoin l'une de l'autre. Cette attitude est négative et s'inscrit en faux contre la logique de l'échange mutuellement bénéfique et de la complémentarité que postulent les lois qui régissent l'économie de marché. L'obstacle majeur qui fait que ces deux institutions se tournent le dos tient donc au fait que les gestionnaires de ces deux entités se considèrent comme des fonctionnaires de l'Etat et dont le seul souci n'est pas toujours l'efficacité ou la rentabilité de l'entreprise qui les emploie; mais bel et bien leur fin de mois. La formation supérieure est une responsabilité partagée entre l'université, les collectivités locales et les entreprises. Cette dynamique est la condition nécessaire à la création des pôles d'excellence et de compétitivité. C'est l'élément essentiel et le socle indispensable à un développement économique durable dans un environnement concurrentiel. Les pôles de compétitivité nécessitent un certain nombre d'acteurs qui participent à un développement. Il y a l'entreprise, l'université avec ses centres de recherches et les collectivités locales. La locomotive est l'université, qui peut accompagner le développement et ériger un mode de gestion. L'université possède les moyens humains, mais les financements, c'est aux entreprises et aux collectivités locales de les apporter puisque les retombées de ces financements les toucheront directement. Dans les pôles de compétitivité, Il ya un certain rayon d'action dans lequel gravitent des centres d'intérêts et ces derniers sont en

dynamique permanente de compétitivité. Ce qui est nécessaire aujourd'hui compte tenu des revendications récentes des populations, C'est une réforme basée sur deux orientations principales : La mise en relation des cursus scolaires avec les besoins des secteurs d'activité et la formation de créateurs d'emploi plutôt que de chercheurs d'emploi. S'agissant de la première orientation l'adéquation cursus-besoins, il ya lieu d'institutionnaliser un dialogue permanent entre les institutions d'enseignement à tous les niveaux des secteurs d'activité. Il faudrait commencer par faire une évaluation de la situation des ressources humaines qualifiées. A partir de ce diagnostic, il faut construire un système qui permette d'évaluer en permanence ces deux types de données et de prendre les décisions correctives qui s'imposent d'un coté comme de l'autre.

1.4.2. Quelques éléments ayant trait aux apports de l'université au profit de l'entreprise

L'université est potentiellement capable de fournir, en matière de formation, deux types de service:

- Perfectionnement et recyclage des cadres et autres personnels de l'entreprise;
- Formation à la carte des cadres et autres personnels de l'entreprise.

Du fait de l'absence dans le système administrée d'une régulation par le marché et donc de sanction du marché, l'entreprise algérienne ne s'est jamais sentie concernée par les problèmes de stratégie.

Les questions d'innovation, de lancement, de nouveaux produits, d'amélioration des techniques n'apparaissent pas comme des critères de performances indispensables pour le maintien en vie de ces entreprises. Ceci s'est produit par une insuffisance des moyens mis en œuvre par les entreprises dans la recherche-développement.

Les entreprises pour supporter une concurrence future et implacable, investiront davantage dans une recherche scientifique et technologique, susceptible de les doter des outils théoriques et pratiques indispensables à leur croissance. L'université se présente alors comme le partenaire incontournable pour optimiser les ressources investies en cette matière par l'entreprise, mises en commun les compétences des uns, la logistique et les problèmes des autres, il ne fait pas de doute que ces potentialités bénéficieront d'un effort certain de synergie au profit des deux partenaires.

1.4.3. La portée des préalables quant à une pertinence des rapports universités- entreprises

L'absence de liens significatifs entre entreprises économiques et structures de formation supérieures, s'explique par un ensemble de raisons objectives : les unes liées à l'entreprise, les autres à l'université elle-même. Les contraintes qu'impose généralement le marché (lutte pour la survie, besoin de développement) sont absentes dans le système économique administré, alors qu'elles constituent des stimulants essentiels dans le système concurrentiel. A notre sens,

l'économie de marché, donc la sanction du marché, pourrait de ce fait créer de nouveaux réflexes chez les managers, en particulier, en les incitant à une ouverture plus grande sur les compétences du monde universitaire dont l'apport, une fois structuré, serait non négligeable. Il est clair que le mode traditionnel de fonctionnement des universités est largement inadapté face aux besoins nouveaux que dicte la transition actuelle vers l'économie de marché.

1.5. La recherche et développement: Un atout majeur dans le cadre de l'entrepreneuriat

C'est au travers de cette activité que se diffuse le progrès technique, source de développement et de progrès de sociétés contemporaines. La rupture technologique qui vient d'intervenir sous l'effet de la révolution du numérique et de celle de la biotechnologie est née de la recherche et développement (R-D) mais influence profondément son avenir. La recherche et développement est le processus rationnel qui assure le passage de la connaissance à la réalisation technique. L'aboutissement du processus de recherche et développement modifie profondément l'orientation de l'entreprise, sa position dans un environnement concurrentiel, c'est-à-dire sa stratégie. Selon les chiffres publiés par les institutions comme l'OCDE, le FMI, la banque mondiale, le total des investissements consacrés en matière de recherche et développement dans le monde se situe pour 2012 autour de 1402 milliards de dollars : les USA se prévalent de la première place avec 436 milliards de dollars, dont 280 milliards de dollars injectés par le secteur privé. La chine a réussi à se placer à la deuxième place, avec 199 milliards de dollars note dans ce sens (Bensalhi ,2012). L'innovation est une source de compétitivité pour l'entreprise. Mais, pour que le savoir soit diffusé librement, l'Etat doit assumer la responsabilité de financer sa production. C'est pourquoi il joue un rôle fondamental dans la promotion de la connaissance et de l'innovation. Certains des plus grands succès des Etats-Unis d'internet à la biotechnologie moderne sont issus de recherches financées par l'Etat, en général dans les universités publiques ou à but non lucratif note également (Stiglitz ,2010). Pour (Corm ,2013) bien plus que le capitalisme mondialisé ou l'internationalisme prolétarien, c'est la révolution des communications et des facilités de déplacement à travers le monde qui a facilité la diffusion plus rapide du savoir.

Pour l'entreprise, l'objectif essentiel consiste à maintenir sa compétitivité face à une concurrence toujours plus agressive. Défi qui nécessite une adaptation quasi permanente: Aux variations du contexte économique, aux changements réglementaires, aux mutations technologiques, aux évolutions des métiers, aux attentes des salariés et des clients. Ces différents changements, qu'ils soient de nature structurelle ou conjoncturelle impactent inévitablement l'organisation du travail, mais également l'emploi, sa nature, son contenu, sa qualification et l'ensemble des compétences nécessaire pour satisfaire des exigences qui n'ont de cesse d'évoluer. La motivation

constitue un thème ancien autant qu'incontournable des manuels de comportement organisationnel. La motivation est désormais appréhendée comme une énergie dynamisant la conduite humaine. (Darbellet, Izard, Scaramuzza, 2011) mettent en évidence les compétences qui sont au cœur de la gestion des ressources humaines. Pour qu'elles puissent devenir un véritable levier de performance et d'innovations, l'entreprise doit non seulement en dresser l'inventaire; mais elle doit surtout faire en sorte d'anticiper les mutations à venir pour s'adapter à toute forme de changement

1.5.1. L'importance de l'économie de la connaissance pour un développement de l'entrepreneuriat en Algérie

(Djefflat ,2014) note que La méconnaissance de l'importance de l'immatériel de l'entreprise constitue à la fois un handicap, mais également un gisement de création d'emplois inexploité. Une enquête auprès d'un échantillon de PME en Algérie montre que près de la moitié (44%) n'ont aucun investissement dans l'immatériel. La plupart des entreprises et notamment les PME ne disposant pas de services de R-D. A titre comparatif, les PME Françaises consacrent entre 3% et 4% de leur chiffre d'affaires à la dépense en R-D et participent entre 10% 20% au PIB., la Finlande (58%), La Suède (37%), les USA (30%) ; l'Allemagne (30%) et le Japon (22%) La maîtrise de la science et de la technologie est une des aspirations majeures et vitales de notre pays, dans la mesure où elle constitue la principale clé d'entrée dans le monde du développement économique et social Une économie qui investit beaucoup dans la recherche a plus de chances d'obtenir une forte croissance économique que celle qui y investit fort peu, les ressources humaines constituent à cet effet, un trésor inépuisable.

2. Quelques leviers fondamentaux à mettre en œuvre pour le développement de la culture entrepreneuriale en Algérie

2.1. Une vision stratégique des ressources humaines en Algérie: Un pilier central pour une culture entrepreneuriale

Le capital humain est un moteur fondamental de la croissance économique. L'investissement dans le capital humain s'est en effet avéré déterminant pour la création de conditions favorables à la promotion d'une croissance économique durable et de l'emploi indique pour sa part (Rezig ,2006). Le développement des ressources humaines en Algérie constitue un chantier vital pour l'émergence de la culture stratégique et entrepreneuriale et mettre ainsi l'économie algérienne sur le chemin de la croissance ; l'entreprise et les institutions algériennes ont besoin d'un nouveau système de management. La stratégie d'entreprise par exemple ne peut s'opérer ; si le facteur humain continue à être négligé et marginalisé. Aussi, il ya lieu de développer le sens et le sentiment d'appartenance absent dans l'entreprise algérienne. En fait, c'est dans un

environnement qui favorise l'appartenance et l'identification que les salariés algériens seront à même de prendre les meilleurs décisions à leurs postes et d'atteindre des niveaux de performance durable. Face aux changements interne et externe ; l'entreprise algérienne doit opter pour un nouveau système de gestion dont l'objectif principal est de gérer la capacité d'adaptation aux changements, d'où l'importance du développement des ressources humaines pour une amélioration effective de la stratégie d'entreprise et les institutions algériennes. La fonction RH est aujourd'hui incontournable car le concept de compétences a été placé au cœur de la problématique de la création de valeur dans les organisations, impliquant tous les domaines de responsabilité de la fonction dans le secteur marchand mais également dans le secteur public notent (Berraud, Kittel, Moule, 2004).

La qualité des ressources humaines représente un atout considérable pour une économie et son insertion dans le marché mondial. Non seulement le système éducatif fournit les cadres dont à besoin une économie, mais il s'adapte aux mutations économiques et sociales tant au niveau national qu'international. Force est de constater que notre système éducatif actuel est aux antipodes de ces préoccupations, pourtant majeures souligne (Mouhoubi, 1998). La gestion des ressources humaines doit permettre à l'organisation de disposer d'individus compétents et qualifiés au bon poste. Cela s'appuie sur l'identification des besoins, sur des actions de recrutement et sur une politique de formation. Dans toute structure ; l'individu tient une place prépondérante car il est le sujet de la connaissance, il est porteur d'une partie d'un ensemble que l'on entrevoit à travers le groupe. Il représente, l'intelligence dans son affirmation sociale en particulier par son comportement vis-à-vis du savoir, de ses aptitudes qui touchent aux capacités relationnelles et à la coopération. L'attitude de l'individu est source de connaissance par le fait qu'il la crée et la transmet dans son environnement professionnel. A ce titre, les dépenses de recherche d'aujourd'hui sont les investissements de demain et la valeur produite d'après-demain avec les emplois qui vont avec (Mekidèche, 2008). La mission principale de la gestion des ressources humaines, est de disposer d'un potentiel humain, qui soit impliqué dans la performance et l'efficacité de l'organisation mettent en relief (Khat, Semaoune, Bekheda, 2017). Dans le même ordre d'idées (Lamiri, 2003) indique que toutes les entreprises s'évertuent à proclamer que les ressources humaines constituent et ce à juste titre ; leur capital le plus précieux, mais seules les firmes qui définissent et appliquent des politiques de valorisation, de ce seul potentiel aux possibilités illimitées, arrivent à rehausser sans cesse leur niveau de performance. (Mouhoubi, 2011) met en exergue que le recours à la technologie étrangère permettra au pays à terme de l'assimiler et donc de la maîtriser. Pour y arriver, il ya deux voies. D'abord, développer et généraliser l'enseignement technique qui doit être la base de

l'enseignement. Ensuite, il faut encourager et favoriser les initiatives individuelles, donc la recherche et l'innovation. Toutefois le problème de la technologie car c'est un produit de plus en plus cher et pose aussi des problèmes politiques qu'il est difficile d'éluder. La technologie ne s'exporte guère librement. Les pays développés ont inventé à ce sujet ; le concept de technologie sensible qui n'est exporté qu'après accord des pouvoirs publics. Pour sa part (Oualet, 2009) met en lumière que l'entreprise est un ensemble de processus qui met en interaction plusieurs activités pour générer une valeur ajoutée et créer des richesses. Les processus doivent être gérés convenablement pour assurer la performance de l'entreprise : c'est le système de management général de l'entreprise. La pertinence de ce système préfigure l'efficacité du système de management de la qualité de l'entreprise. (Lamiri, 2013) indique en ce sens, que la Pologne, la Chine et d'autres pays viennent de nous administrer une belle leçon en la matière. Ils ont recyclé pratiquement toutes les ressources humaines opérationnelles en quelques années, en plus de moderniser rapidement en profondeur leur système éducatif pour mieux prendre en charge les futures générations. Aussi, nous estimons que tant que le retard dans le domaine des ressources humaines perdure, aucune stratégie économique ne peut nous permettre de décoller. Il s'agit de rétablir une forme d'harmonie entre l'homme et le travail et entre l'homme et l'organisation, d'où la nécessité d'une culture du management stratégique et entrepreneuriale dans nos entreprises. Cette culture ne peut se propager sans une politique de développement des ressources humaines efficaces. L'impact des nouvelles technologies sur la gestion des ressources humaines est multiforme. Elles favorisent la responsabilité de l'individu qui devient plus responsable de son propre développement. Elles favorisent le repositionnement plus stratégique de la fonction ressource humaine. Elles favorisent l'apprentissage de nouveaux comportements collectifs. Dans ce contexte, l'entreprise considérée dans son sens large est appelée à vivre une importante transition ; le passage de l'ère de production de masse et de l'économie de marché à celle des sociétés de connaissances fondées sur l'information et la communication. C'est un changement complet de paradigme qui va affecter tous les aspects de son fonctionnement (Lacono, 2004).

2.2. L'importance de la gouvernance et de l'efficacité institutionnelle pour une émergence entrepreneuriale en Algérie

2.2.1. La gouvernance

(Lamiri, 2013) nous informe qu'en management on affirme que le bon Dieu est le meilleur démocrate parce qu'il a distribué équitablement l'intelligence au sein des peuples. Mais l'organisation et la gouvernance des Etats font toute la différence. Ainsi, lorsque nous avons un Etat organisé, avec des institutions administrées rationnellement par les meilleures compétences,

nous sommes en présence d'un dragon économique. Lorsque les institutions de l'Etat sont désarticulées, gérées intuitivement, sans les processus d'intelligence et de cohérence, alors nous sommes en présence d'un Etat inefficace et destructeur au lieu de d'être créateur de richesses. Schumpeter, le célèbre économiste a bien compris la relation entre l'efficacité de l'Etat et l'efficacité de la relance économique.

2.2.2. L'efficience institutionnelle : Une nécessité vitale pour le développement d'une culture stratégique et entrepreneuriale

On ne naît pas entrepreneur, on le devient. Aussi, tout initiateur de projet, créateur d'entreprise doit nécessairement se préparer, se former, être encadré. Certes le savoir est indispensable, mais il est insuffisant, il ya d'autres connaissances et qualifications à acquérir pour bien gérer son affaire et la développer. Nous sommes régulièrement très mal situés dans les différents classements internationaux sur le climat des affaires. Les causes sont nombreuses. Nous en retiendrons une qui fait l'unanimité, à savoir la bureaucratie. Le management moderne a produit également des thérapies efficaces contre ce fléau. La bureaucratie étouffe un pays ; lorsqu'un certain nombre de conditions existent. La première est de loin la plus importante est l'absence de management dans nos institutions administratives. L'élément fondamental du processus de création de richesse : la confiance, notamment la confiance des individus dans le niveau d'autorité des règles régissant la société, à savoir leur degré d'adhésion à ces institutions mettent en évidence (Ben Abdelkader , Laronne ,2014). Le passage d'une institution bureaucratique à une entité experte exige un bouleversement complet des modes de fonctionnement.

2.3. La gestion efficiente des collectivités locales : source de développement durable, de culture entrepreneuriale et de diversification économique

(Rahmani, 2009) met en lumière qu'aujourd'hui, et de plus en plus dans le monde moderne; l'exigence de la qualité du service public conduit les communes comme les entreprises ; à, perfectionner sans cesse leur gestion. Dans ce contexte dynamique, la question de la pertinence des systèmes budgétaires, comptable et de contrôle qui leur sont imposés par la loi et les règlements est aujourd'hui posée en Algérie comme ailleurs. Les communes ont un besoin impérieux de règles budgétaires et comptables et de contrôles externes modernes répondant pleinement aux exigences nouvelles de la démocratie locale ; aux attentes de leurs partenaires publics et privés et aux objectifs d'une gestion autonome moderne conforme aux exigences nouvelles de la démocratie locale. Aujourd'hui, l'espace communal local doit être un terrain pour l'innovation et l'attractivité économique. (Lamiri, 2013) met en relief la question suivante: qu'on fait les ex pays socialistes qui ont réussi à construire une économie de marché efficace et

dynamique? La chine, la Pologne, le Vietnam...On améliore toujours les analyses des paramètres de réussite et d'échec ; ils sont nombreux ; mais Il ya un aspect qui est remarquable et commun à la majorité de ces réussites : la décentralisation et le développement local. Les succès Chinois sont dus aux qualifications humaines et surtout au processus de décentralisation ; une commune Chinoise est une belle machine décentralisée dotée de ressources humaines qualifiées qui planifient leurs propre développement, négocient les investissements internationaux, créent des entreprises, des emplois et multiplient la richesse et le bien être ; si bien que plus de 50% des exportations chinoises proviennent d'entreprises locales fortement décentralisées, il est rare de nos jours qu'un pays améliore sa compétitivité et se développe avec un système économique hyper-centralisé, nous ne pouvons constituer une exception ; une économie qui fonctionne ainsi se prive des énergies et des cerveaux de millions de citoyens qui auraient pu participer efficacement par l'édification de leur pays. Comment voulez vous qu'un pays qui mobilise une centaine de cerveaux éloignés des réalités locales et régionales réussisse mieux qu'un autre qui utilise des millions d'esprits en contact avec l'environnement immédiat des problèmes à résoudre ? Beaucoup de voix d'économistes s'élèvent de nos jours pour réclamer des plans de développements locaux et régionaux ; Cela implique de mettre en place un vaste chantier de restructuration de l'Etat. L'autorité centrale devra accorder plus de pouvoirs aux collectivités locales notamment en matière économique. A travers les pouvoirs qui leurs sont conférés, les élus locaux devraient être en mesure d'innover en matière de fiscalité locale pour drainer plus d'entreprises et promouvoir la création et le développement de zones industrielles. Le développement économique doit passer par le développement local et donc l'approche locale est un impératif majeur pour le développement économique et social. Le développement local notamment de l'entrepreneuriat constitue une solution adéquate pour une émergence économique en Algérie. C'est une nécessité absolue que les pouvoirs publics doivent mettre en œuvre et ce, pour une dynamique économique capable de faire sortir notre pays de la rente pétrolière et permettre une diversification économique. A cet effet, l'entrepreneuriat constitue l'ossature principale. (Graba, 2000) souligne que les collectivités locales constituent les cellules de base de la nation. Leurs attributions sont très larges et de plus en plus importantes au fur et à mesure que la décentralisation prend corps. Elles sont l'école où s'effectue l'apprentissage de l'exercice des responsabilités politiques. (Khelil, 2011) note pour sa part que dans le processus de décentralisation, l'Etat moderne doit veiller à accorder aux collectivités locales, toutes les prérogatives et tous les moyens qui leur permettront d'assurer la totale responsabilité de gestion de leurs territoires respectifs (elles seront responsables vis-à-vis des citoyens, tout en

sauvegardant l'unicité des politiques et stratégies nationales qui doivent, dans l'intérêt général, transcender les conjonctures locales.

2.3.1. Le rôle de l' élu dans le développement de la culture entrepreneuriale, la diversification économique et le développement durable au niveau de la Wilaya

La question de l'intervention économique des collectivités doit être au centre des préoccupations de leurs élus locaux qui doivent:

- Développer l'infrastructure de leur territoire; Assurer un bon environnement pour attirer les PME; Donner au PME la possibilité d'accès au marché public et au foncier; Garantir le problème de financement ; Assurer la formation professionnelle des dirigeants des PME et leur l'orientation vers les secteurs cibles; Assurer une main d'œuvre qualifiée; Promouvoir la R&D par l'implication des universités;
- Développer un système d'information au service des PME ; Proposer un régime fiscal et un cadre juridique adaptés au PME...etc. C'est par un cercle vertueux ouvert à une stratégie de développement, basée sur la création de valeur, de richesse et d'emploi, que les élus doivent s'intéresser aux difficultés économiques d'autant plus que celles-ci représentent un enjeu politique. Ces difficultés économiques devraient être les objectifs ultimes de toute collectivité locale, s'assurant la synergie nécessaire à sa mise en œuvre. En effet, un élu doit être un stratège et un visionnaire au service de sa commune.

Conclusion

Arrivé à la fin de notre de modeste contribution, nous tenterons de mettre en exergue une synthèse récapitulative de nos principaux résultats.

Pour une dynamique économique capable de faire sortir notre pays de la rente pétrolière et permettre une diversification économique. Il est impératif ; que les pouvoirs publics mettent en œuvre une politique de développement de la culture entrepreneuriale et ce, à travers des formations accrues dans ce sens. Si L'Algérie veut créer davantage de richesses, doubler ou tripler le taux de croissance, il faut investir certes dans les équipements pour développer les entreprises, mais il faut également investir dans le domaine de l'entrepreneuriat notamment: Dans la ressource humaine et mettre en œuvre des politiques renouvelées d'éducation ; d'enseignement supérieur, de recherche et de formation professionnelle pour garantir le développement des capacités créatives et des capacités compétitives du Pays . La reconfiguration de la gouvernance des institutions notamment les établissements de la formation pourrait être un levier dans l'amélioration de l'adéquation entre formation et emploi. Aussi ; une présence significative des employeurs au sein des comités pédagogiques et des conseils scientifiques renforcerait les liens et les échanges entre les deux secteurs et aiderait à améliorer l'adaptation

des profils et des qualifications aux besoins des entreprises. Cependant, l'existence de la rente pétrolière risque de constituer un frein. Nous pensons que la liquidation de la rente est une donnée impérative. C'est à ces conditions que peut intervenir dans les faits le changement de paradigme vers une économie de marché compétitive créatrice de valeur économique et dont l'entrepreneuriat constituera le Tallon d'Achille.

Bibliographie:

- Benabdelkader F, Laronne D (2014) : Les institutions de gouvernance dans les pays Arabes. Editions L'Harmattan ; Paris.
- Benachenhou A (2015) : L'Algérie : sortir de la crise. ; El diwan, Alger.
- Barraud J, Kittel F, Moule M (2004) : La fonction ressources humaines. Métiers, compétences et formation. Editions Dunod ; Paris.
- Bensalhi M (2012) : Le monde en crise. Les dérives de la finance. Casbah Editions,
- Corm G (2010) : Le nouveau gouvernement du monde. Editions Apic ; Alger.
- Capron H (2009) : Entrepreneuriat et création d'entreprises. Editions de boeck. Bruxelles.
- Djeflat A (2014) : L'intégration économique maghrébine : un destin obligé. Ouvrage collectif sous la direction de Abderahmane Mebtoul et Camille Sari. Editions Anwar El Maarifa.
- Darbelet M, Izard L, Scaramuzza M (2011) : L'essentiel sur le management. Berti Editions ; Alger.
- Graba H (2000) : Les ressources fiscales des collectivités locales. Editions ENAG ; Alger.
- Janssen F et Surlemont B (2009) : Entreprendre. Une introduction à l'entrepreneuriat. Editions de boeck, Bruxelles.
- Khelil A (2011) : La commune dans le défi du management et de l'ingénierie territoriale. Casbah Editions ; Alger.
- Khiat A, Semaoune K, Benkhedda K (2017) : Impact d'un système de gestion de carrière sur la compétitivité des entreprises. Editions El Adib ; Oran.
- Lamiri A (2013) : La décennie de la dernière chance. Emergence ou déchéance de l'économie algérienne ? Editions Casbah, Alger.
- Lamiri A (2003) : Management de l'information, redressement, mise à niveau des entreprises. OPU, Alger.
- Lacono G (2003) : Gestion des ressources humaines. Casbah Editions ; Alger.
- Mouhoubi S (2011) : Les choix de l'Algérie : le passé toujours présent. OPU ; Alger.
- Lakhlef B (2014) : Créateur d'entreprise. Dirigeant d'entreprise. Editions Alger-Livres, Alger.
- Mouhoubi S (1998) : L'Algérie à l'épreuve des réformes économiques. OPU, Alger.
- Mekideche M (2008) : L'économie algérienne à la croisée des chemins. Editions Dahlab ; Alger.
- Ouaret A (2009) : Les dirigeants face à la performance de leurs performances. Editions Alger Livres ; Alger.
- Rezig A (2006) : Algérie-Brésil - Corée du Sud. Trois expériences de développement. Editions OPU, Alger, p 127 ;
- Semaoune K, Brahami M ; Khiat A (2015) : Un état de la fonction des ressources humaines dans le contexte algérien .Ouvrage commun. Editions El Adib ; Oran.
- Stiglitz J E (2010) : Le triomphe de la cupidité. Editions LLL ; Paris.